

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 4 / février 2009

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.

Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



Stéphane Jacquemet

Permettez à l'ensemble des membres du Bureau RIFT de vous adresser nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2009. Nous vous souhaitons plein de satisfaction et de sérénité dans vos activités ainsi que beaucoup de créativité et de succès dans vos recherches et actions de formation.

Cette nouvelle édition du Bulletin RIFT consacre, une nouvelle fois, le travail riche et dynamique d'un réseau qui prend, année après année, de la maturité. Cette évolution est due essentiellement à trois facteurs qu'il s'agit ici de saluer : tout d'abord des équipes de recherche, inscrites dans le Secteur académique 3 de la FPSE, très différentes et pourtant sans cesse impliquées dans des options de collaboration et de reconnaissance mutuelle ; ensuite une implication du Bureau et de ses membres afin de pouvoir compter, semestre après semestre, sur un programme d'activités faisant du sens pour le secteur ; finalement, des ressources de qualité à disposition avec au centre Alain Müller qui a repris de manière professionnelle et efficace les activités assurées précédemment par Fabrice Roublot. Un grand merci à ces deux personnes pour leur contribution au Laboratoire RIFT.

Vous trouverez dans ce numéro des compte rendus de sessions réalisées à partir de la dynamique RIFT grâce aux différentes expertises disponibles à l'intérieur comme à l'extérieur du secteur, en Suisse romande et au-delà des mers... ainsi que la mention des publications récentes et les annonces des prochaines manifestations.

Ce numéro, en forme de bilan de l'année 2008, souligne l'intérêt d'un tel laboratoire inter-équipe et laisse augurer d'une année 2009 extrêmement stimulante. L'Assemblée Générale du Laboratoire RIFT, fixée au jeudi 26 février 2009 (Maison des Associations), ne manquera pas de contribuer à une nouvelle étape de développement du RIFT. Bonne lecture !

Laboratoire RIFT



Mireille Cifali
Ingrid de Saint-Georges

La formation des adultes: tensions et perspectives

11 juin 2008

En juin 2008 s'est tenu un colloque portant sur la Formation des Adultes. Il a réuni 120 participants, chercheurs, praticiens et étudiants confondus. Ce colloque a été l'occasion de débats théoriques portant sur des questions conceptuelles dans le champ de la Formation des Adultes ; de débats épistémologiques et politiques ayant trait au positionnement des institutions de recherche en FA dans le paysage de la recherche scientifique Suisse ; ou encore de réflexions sur les nouvelles pratiques de formation qui se développent dans les milieux professionnels en lien avec les évolutions récentes du travail.

La journée était articulée en effet autour de trois thématiques. La première thématique, « Evolution des concepts et formation des adultes », structurée par les interventions d'Yves Schwartz et Guy Jobert, a été l'occasion de rappeler certains concepts propres à la formation des adultes. Elle a conduit également à retracer les emprunts clés que la FA a fait à d'autres disciplines et les raisons qui ont conduit à de tels emprunts (transformation des pratiques sociales, apparition de nouvelles méthodes d'analyses et d'intervention, prise en compte de nouveaux objets, etc.).

La seconde thématique, « La recherche en formation des adultes, politique de la science et enjeux sociaux », a donné lieu à des débats plus internes au champ de la recherche à partir de deux interventions, celle de Marie-Noëlle Schurmans et de Joseph Jurt. Elle portait sur les nouvelles politiques de la science et l'influence de celles-ci sur les recherches développées dans les Universités, les Hautes Ecoles et les institutions de formation chargées de la Formation des Adultes.

Enfin, la troisième thématique « Objets nouveaux ou nouvelles pratiques... quel est le sens de cette hyperactivité ? » a permis de centrer les discussions, à la suite des interventions de Michelle Pache et Stéphane Jacquemet, sur les tensions et transformations affectant la fonction de formation au sein des institutions et des entreprises. Elle a amené à s'interroger sur l'adéquation et l'efficacité de certains dispositifs de formation présentés comme des réponses nouvelles à des besoins de formation sans toutefois toujours répondre aux besoins des individus et des collectifs en la matière.

Au travers de ces trois thématiques, le colloque a balayé un champ assez large de préoccupations montrant par là le foisonnement des défis et problématiques auxquels la Formation des Adultes doit faire face aujourd'hui comme hier : enjeux sociaux, théoriques et politiques. Il a ainsi mis en évidence à quel point tenir tous ces enjeux à la fois constitue un challenge de taille et en même temps une nécessité pour les institutions de formation des adultes. Ce colloque a également permis de baliser les futurs chantiers du Laboratoire RIFT. En effet, il s'agit à présent pour ses membres de prolonger et d'approfondir les discussions engagées lors de ce colloque dans de prochaines activités de recherches et de publications.

Laurent Filliettaz
Itziar Plazaola Giger
Ingrid de Saint-Georges

Compétences langagières au travail et en formation professionnelle

5 décembre 2008

Plus d'une centaine de personnes ont participé à cette Journée d'étude et d'échanges consacrée à la place du langage sur les lieux de travail et dans la formation. Le public comprenait notamment des acteurs de la formation continue, de la formation professionnelle, du monde politique, de la formation en entreprise ou de la recherche. La problématique de la « part langagière » du travail, qui rencontre depuis ces deux dernières décennies un vif regain d'intérêt du côté des chercheurs comme de celui des praticiens, a été déclinée sur divers axes permettant à la fois de mieux comprendre les évolutions qui caractérisent le monde du travail et les réponses que le champ de la formation est à même de proposer face à ces évolutions.

Dans la conférence d'ouverture, Josiane Boutet a brossé un portrait de l'évolution des pratiques langagières au travail en lien avec les transformations socio-économiques engagées depuis les années quatre-vingt dans le contexte français. Elle a également proposé des pistes pour observer et analyser cette part langagière de manière détaillée. La seconde conférence, prononcée par Matilde Grünhage-Monetti, a visé à décrire, à travers une étude de cas issue du contexte industriel allemand, le profil d'un formateur en langue en entreprise et les compétences nécessaires pour soutenir la formation de travailleurs salariés immigrés exerçant leur travail dans une langue seconde.

Les ateliers thématiques de l'après-midi ont permis de débattre de plusieurs questions vives dans le champ des politiques de formation dans les écoles professionnelles, les entreprises, ou les institutions de l'insertion sociale ou professionnelle. Dans le domaine de la formation professionnelle initiale, des controverses se font jour entre les tenants d'une formation en langues à seule visée professionnelle et ceux d'une formation plus généraliste, soucieuse d'un développement culturel élargi des apprenants. Ces débats trouvent des formes d'expression similaires dans le domaine des programmes d'alphabétisation et de lutte contre l'illettrisme. Ces programmes doivent-ils viser prioritairement l'employabilité des populations précarisées, notamment par la migration, ou ont-ils pour vocation plus générale l'insertion sociale et l'accès à l'éducation ? Enfin, du point de vue des entreprises, des contradictions ne manquent pas d'étonner : à l'heure où la mondialisation de l'économie et le développement des technologies de la communication exercent des exigences accrues sur les compétences langagières des travailleurs, les ressources de formation consenties par les organisations du travail sont encore trop souvent ponctuelles et mal ajustées aux besoins des employés.

On le voit, les défis qui se posent à la reconnaissance de la « part langagière » du travail sont encore nombreux. Pour les formateurs en particulier, ils impliquent des compétences accrues obligeant à resituer les langues dans leur contexte d'utilisation et à les questionner à partir d'une perspective pluridisciplinaire. C'est donc ici un champ de collaboration particulièrement fructueux qui s'ouvre entre la recherche universitaire et les acteurs du terrain. Une collaboration en devenir, qui mérite de se poursuivre au-delà de cette journée d'étude et qui donnera sans doute lieu à l'avenir à d'autres espaces d'échanges.

Patrick Kunegel*

Une analyse de l'activité des maîtres d'apprentissage

Jeudi 7 mai 2009 : 17h15

Uni-Mail : M1160

Organisation : RIFT et Etudes Doctorales en Sciences de l'Education

Cette conférence fait le point sur les résultats d'une thèse de doctorat conduite dans le champ de la didactique professionnelle et dont l'objet portait sur l'activité des maîtres d'apprentissage en situation de travail. Les interventions tutorales s'inscrivent dans un dispositif de formation qualifiante. Et pourtant, les logiques qui les sous-tendent sont encore trop souvent méconnues et encore moins reconnues. La recherche visait dans un premier temps à répondre à la question suivante : l'exercice tutoral en situation de travail relève-t-il d'une conduite organisée ? L'observation filmée des interactions et l'analyse des corpus ont montré l'existence d'un modèle diachronique de l'activité tutorale basé sur des « formats » spécifiques (au sens brunérien). Une analyse plus fine des échanges entre les tuteurs et les apprentis a ensuite permis de caractériser (en partie) le tutorat et de relever les difficultés de son déploiement.

*Patrick Kunegel est formateur à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Moselle

Identité, Formation et Recherche biographique

Mardi 12 mai 2009

Lieu : à définir

Organisation : MIMESIS et RIFT, en partenariat avec l'Association Internationale des Histoires de Vie en Formation

Jean-Michel Baudouin
Etienne Bourgeois
Christine Delory-Momberger
France Merhan
Guy de Villers

Cette journée présentera des travaux portant sur la contribution des pratiques de formation aux transformations identitaires des adultes, en mettant l'accent sur les dynamiques d'engagement en formation et le développement des parcours biographiques.



Laurent Filliettaz
Ingrid de Saint-Georges
Barbara Duc

« Vos mains sont intelligentes ! »
Interactions en formation professionnelle initiale
(Genève: Cahiers de la Section des Sciences de l'Education, 2008)

A l'heure où la Suisse s'interroge sur la qualité des dispositifs de formation professionnelle initiale et où de profondes mutations sont en cours dans ce champ, un grand nombre d'acteurs soulignent le manque de connaissances empiriques dont dispose la communauté scientifique à propos des pratiques réelles de formation : quelles réalités les apprenants vivent-ils dans les écoles professionnelles et les entreprises ? Comment accèdent-ils à des savoirs et construisent-ils des compétences ? Quelles ressources les enseignants et les formateurs mettent-ils à leur disposition ?

A ces questions d'une vive actualité, le présent ouvrage tente d'apporter des éléments de réponse à partir d'une démarche méthodologique spécifique, fondée d'une part sur l'observation d'activités de formation réelles et d'autre part sur une analyse des interactions verbales et non verbales impliquant des apprenants et des travailleurs expérimentés.

L'étude présentée ici vise ainsi un double objectif. Sur le plan théorique et méthodologique, elle a pour but de mieux comprendre la part de la communication et des ressources langagières dans l'accomplissement des processus de formation professionnelle initiale. Et sur le plan empirique, elle propose une analyse détaillée de diverses vignettes vidéo présentant des situations variées de formation dans deux métiers techniques : l'automatique et la mécanique automobile.

L'ouvrage développe ainsi des réflexions approfondies sur une vaste palette de problématiques centrales dans le champ de la recherche en formation professionnelle : la mise en circulation des savoirs liés à la pratique d'un métier, la construction des identités professionnelles, les ressources et les limites de la place de travail comme lieu d'apprentissage, la construction des rapports au temps, etc.

Sandra Enlart (ed.)

Formation : les dispositifs en question
(Paris: Editions Liaisons, 2008)

La formation en entreprise est aujourd'hui en plein questionnement. Les dispositifs, en particulier, soulèvent plusieurs problématiques : inégalités d'accès, mesure rarissime de ses effets, stage et modules majoritairement isolés des situations de travail.

Deux thèses s'opposent. La première considérerait que les facteurs personnels sont, *in fine*, les plus explicatifs de l'efficacité en formation ; la seconde tendrait à montrer que les dispositifs jouent un rôle primordial. Cet ouvrage se veut le reflet du débat.

Après avoir présenté les différentes positions autour de la question des dispositifs, les auteurs nourrissent la discussion en distinguant le point de vue des apprenants d'un côté, et celui des organisations de l'autre.

Destiné à tous les acteurs de la formation, ce livre a pour objectif de nuancer, clarifier et approfondir la réflexion menée sur un enjeu majeur de notre société.

Les auteurs

Bernard Blandin, Philippe Carré, Sandra Enlart, Sandrine Fellay Morante, Stéphane Jacquemet, Cecilia Mornata, Edmée Ollagnier, Anne Ronchi.



la 4ème de couverture
nouvelles publications des membres du RIFT

Edmée Ollagnier
Joanna Ostrouch (eds.)

Researching Gender in Adult Learning

(Frankfurt: Peter Lang, 2008)

«Although there have been some changes in gender roles and identity, gender inequalities have not gone away. Most people who participate in adult education across Europe are women. This book is important for keeping gender on the map in adult education research and addressing feminist issues. The chapters, although looking at different aspects of gender and adult education, reflect a broadly common approach in using qualitative, humanistic and subjective approaches to research. They stress the importance of using the life history method or action research as means of giving voice to women as well as advocating a democratic approach to research. The book also reminds us of how wide and broad the 'moorland' of adult education and learning has become across Europe.» (Barbara Merrill, University of Warwick, UK)

«This book superbly fulfils its role placed in the introduction: claiming space and making waves. The chapters express claiming space not only for the gender discourse but also give floor to the contemporary discourses on adult learning and epistemology of scientific research. It is both for academics and for practitioners.» (Ewa Kurantowicz, University of Lower Silesia, Poland)

Les auteurs

Agnieszka Bron, Sheila Gaynard, Monika Grochalska, Tuula Heiskanen, Edyta Lyszkowska, Edmée Ollagnier, Joanna Ostrouch, Ingrid de Saint-Georges, Borislav Tchalovski, Anna Vidali, Elzbieta Wolodzko, Agnieszka Zembrzuska.

Formation clinique et travail de la pensée

Une réflexion sur la dimension clinique des pratiques de formation, d'intervention et de recherche

(Bruxelles: de Boeck 2008)

Comment, pour des professionnels, une démarche de formation peut-elle favoriser le travail d'une pensée de l'action et dans l'action sans renforcer les mécanismes défensifs de maîtrise et d'instrumentalisation ?

Adressé à ceux qui, dans les sciences humaines, cherchent à comprendre l'action de formation et ses effets, le projet est d'approcher le processus même de la pensée en travail telle qu'elle peut être activée et reprise à l'intérieur d'un espace d'élaboration de situations vécues. Les auteurs mettent en lumière la spécificité de ce travail de la pensée lorsqu'il s'effectue dans un dispositif qualifié de clinique : pensée compréhensive qui intègre dans son cheminement la dimension subjective et intersubjective, l'impact des affects et des émotions dans les troubles du penser comme dans la capacité à former des liaisons significatives. L'enjeu est d'accompagner la construction d'une pensée non coupée de l'intériorité du sujet pensant.

Penser l'action par un travail dans l'après-coup exige non seulement d'élucider le cadre et les dispositifs proposés mais encore de suivre comment la réflexion est mise en mouvement et comment, dans un groupe un "penser ensemble" est rendu possible. Ainsi ce livre traite-t'il également des effets de formation sur la qualité de l'action et des conduites, sur le renouvellement des pratiques et de dégageant de situations bloquées. Le lecteur suivra des cliniciens dans leur travail de formation, avec les questions et les dilemmes qu'ils rencontrent.

Cet ouvrage intéressera les formateurs, les chercheurs, les enseignants, les éducateurs, les analystes du travail et tous ceux désireux d'interroger le fonctionnement de leurs dispositifs en lien avec ce qu'ils produisent comme pensée et comme remaniement. Il est une poursuite de la réflexion déjà menée sur la dimension clinique des pratiques de formation, d'intervention et de recherche dans *De la clinique. Un engagement pour la recherche et la formation* (De Boeck, 2006) et une nouvelle contribution pour initier les étudiant-chercheurs à la complexité de l'approche clinique et de ses démarches.

Les auteurs

Claudine Blanchard-Laville, Françoise Bréan, Mireille Cifali, Yveline Fumat, Florence Giust-Desprairies, Bernard Pechberty, Thomas Perilleux.



Laurent Filliettaz
Maria-Luisa
Schubauer-Leoni (eds.)

Processus interactionnels et situations éducatives

(Bruxelles: De Boeck, 2008)

Qu'il apprenne, qu'il se forme, ou qu'il se développe, l'enfant, l'élève ou l'adulte ne constitue jamais une entité solitaire et décontextualisée : il agit sur-, réagit à-, se pose contre-, se met en lien avec-, etc. Bref, il interagit dans un environnement à la fois matériellement situé et historiquement déterminé.

Mais en quoi les interactions sont-elles nécessaires aux apprentissages et au développement des individus ? Comment les savoirs sont-ils mobilisés et transmis dans les interactions ? Quelle est la part des interactions dans l'activité des professionnels de l'éducation ? Quelles transformations sont à l'œuvre dans ce champ et en quoi les dynamiques de l'interaction y contribuent-elles ?

Ces questions se retrouvent au centre des démarches de recherche rassemblées dans cet ouvrage. Elles sont abordées à partir d'un large éventail de domaines empiriques : la scolarité élémentaire, primaire et secondaire, la formation professionnelle initiale et continue, la formation supérieure. Elles visent à exploiter sous différentes facettes les ressources méthodologiques que constitue l'étude des processus interactionnels dans la recherche en éducation.

Cet ouvrage permet au lecteur de mieux comprendre comment les sciences de l'éducation s'articulent au courant de l'interactionnisme, et ce à partir de l'apport de différents domaines disciplinaires : les didactiques scolaires et professionnelles, la psychologie sociale, la sociologie compréhensive ou encore la linguistique appliquée.

Les auteurs

Sandrine Aeby Daghe, Céline Buchs, Maryvonne Charmillot, Francine Cicurel, Caroline Dayer, Barbara Duc, Marc Durand, Laurent Filliettaz, Alexia Forget, Isabelle Fristalon, Laurent Gajo, Anne Grobet, Cynthia Lagier, Katia Lehraus, Layal Malkoun, Nathalie Muller Mirza, Elisabeth Nonnon, Anne-Nelly Perret-Clermont, René Rickenmann, Véronique Rivière, Ingrid de Saint-Georges, Maria-Luisa Schubauer-Leoni, Marie-Noëlle Schurmans, Thérèse Thévenaz-Christen, Andrée Tiberghien.